

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

# SEULS

texte, mise en scène et jeu [Wajdi Mouawad](#)

## Seuls

texte, mise en scène et jeu **Wajdi Mouawad**  
dramaturgie, écriture de thèse **Charlotte Farcet**  
conseiller artistique **François Ismert**  
assistante à la mise en scène **Irène Afker**  
scénographie **Emmanuel Clolus**  
éclairage **Éric Champoux**  
costumes **Isabelle Larivière**  
réalisation sonore **Michel Maurer**  
musique originale **Michael Jon Fink**  
réalisation vidéo **Dominique Daviet**

### Les voix

*Layla* Nayla Mouawad, *Professeur Rusenski* Michel Maurer, *La libraire* Isabelle Larivière, *Robert Lepage* Robert Lepage, *Le Père* Abdo Mouawad, *Le Médecin* Éric Champoux

### Musiques additionnelles

*Al Gondol* Mohamed Abd-Em-Wahab, *Habaytak* Fayrouz, *Una furtiva lacrima* de Donizetti par Caruso

### Texte additionnel

*Le Retour du fils prodigue*, Luc 15-21 est tiré de la traduction de la Bible de Jérusalem

—

durée 2h

*Seuls chemin, texte et peintures* a paru aux éditions Leméac / Actes Sud-Papiers en novembre 2008.

production **La Colline – théâtre national**

coproduction **Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec, compagnies de création, Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, la Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale, Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, le Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal, LeManège.Mons**

**Décor construit aux ateliers du Grand T**

Un remerciement tout particulier à Patrick Le Mauff, Robert Lepage, Nayla Mouawad, Abdo Mouawad, Marie-Eve Perron, Alain Roy. Remerciements à Lynda Beaulieu, Marie Gignac et le Carrefour International de Théâtre de Québec, Pr. Jean-Pierre Farcet, Dr Hassan Hosseini neurologue, Georges Banu, Jean-François Dusigne, Marcel Martin, Rose Dibilio ; Aux équipes du Théâtre national de Toulouse, du Grand T à Nantes et de l'Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie pour le travail accompli au cours des répétitions.

# Conditions de tournée

## Informations techniques

- ouverture au cadre a minima : 10 m (idéal 13 m)
- ouverture de mur à mur : 14 m (idéal 18 m)
- profondeur : 10 m (idéal 13 m)
- hauteur sous perches : 6 m (idéal 9 m)
- planning de montage : J-1 (5 services de montage et répétitions)  
+ 1 service de pré-montage sans la compagnie
- planning de montage à l'étranger : J-1 (5 services de montage et répétitions)  
+ J-2 (3 services de montage avec la compagnie)

Disponible en tournée: *Sœurs* peut être présenté exceptionnellement en parallèle de *Seuls*

**Conditions financières** nous contacter

## Contacts

SOLENNÉ RÉTO

administratrice de production

+33 (0)1 44 62 54 08 • [s.reto@colline.fr](mailto:s.reto@colline.fr)

ARNAUD ANTOLINOS

secrétaire général, directeur des projets

+33 (0)1 44 62 52 00 • [a.antolinos@colline.fr](mailto:a.antolinos@colline.fr)

# Calendrier

## 2008

**création** Espace Malraux, Chambéry du 4 au 7 mars  
La Comédie, Clermont-Ferrand les 11 et 12 mars  
Théâtre d'Arles le 15 mars  
Le Grand T, Nantes du 7 au 11 avril  
Théâtre Forum, Meyrin du 30 avril au 2 mai  
Théâtre national de Toulouse du 14 au 17 mai  
Hexagone, Meylan du 20 au 23 mai  
Festival d'Avignon du 19 au 25 juillet  
Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal du 9 septembre au 5 octobre  
Centre national des Arts, Ottawa du 14 au 18 octobre  
Théâtre 71, Malakoff du 12 au 30 novembre  
Théâtre national de Bordeaux du 16 au 19 décembre

## 2009

Théâtre Jean Lurçat, Aubusson les 19 et 20 janvier

## 2010

Festival delle Colline, Turin les 16 et 17 juin

## 2011

Le Quartz, Brest du 5 au 7 janvier  
Théâtre Royal de Namur du 11 au 13 janvier  
La Halle aux grains, Blois du 18 au 20 janvier  
ABC, Dijon le 24 janvier  
L'Espal, Le Mans les 28 et 29 janvier  
Théâtre de Cavaillon du 2 au 4 février  
Les Célestins, Lyon du 9 au 17 février  
Théâtres départementaux de la Réunion, St-Denis les 26 et 27 août

## 2013

Théâtre national de Chaillot du 19 au 29 mars  
Beirut Spring Festival Beyrouth, Liban les 30 et 31 mai  
La Biennale de Venise, Italie le 3 août  
Les Francophonies en Limousin, Limoges les 26 et 28 septembre  
Teatro Valle Inclin Madrid, Espagne du 4 au 6 octobre  
Festival Solo, centre théâtral Na Strastnom Moscou, Russie le 11 octobre

## 2014

Teatre Lliure Barcelone, Espagne du 27 février au 2 mars  
La Filature, Mulhouse les 14 et 15 mars  
La Comète, Châlons-en-Champagne le 18 mars  
Festival de théâtre de Bogota, Colombie du 10 au 14 avril  
Théâtre Bulandra Bucarest, Roumanie le 2 juin  
Festival de théâtre international Sibiu, Roumanie le 6 juin  
Théâtre de Vitoria-Gasteiz, Espagne les 2 et 3 octobre

Le TCM Charleville-Mézières le 7 octobre  
Palais des Beaux-Arts Charleroi, Belgique les 10 et 11 octobre  
Le Théâtre Laval le 14 octobre

### **2015**

Le Grand T, Nantes du 28 au 30 janvier  
Maison des Arts, Thonon-Évian le 3 mars  
L'Archipel, Perpignan les 17 et 18 mars  
L'Aire libre, Saint Jacques de la lande (35) le 24 mars  
Théâtre Eisenhower, Kennedy Center Washington DC les 18 et 19 septembre  
SESC, Sao Paulo du 5 au 7 novembre  
Le Carreau, Forbach le 3 décembre

### **2016**

SPAC Shizuoka, Japon les 7 et 8 mai  
La Colline - théâtre national du 23 septembre au 9 octobre  
Festival théâtral du Val d'Oise - Le Figuier Blanc, Argenteuil le 5 novembre  
Théâtre des Salins - Scène nationale, Martigues les 9 et 10 novembre  
The Wilma Theater, Philadelphie du 29 novembre au 11 décembre  
Sortie Ouest, Béziers du 17 au 19 janvier

### **2017**

Le Manège, Mons les 28 et 29 mars  
Le Maillon – Scène nationale de Strasbourg du 27 au 29 avril  
Théâtre national Populaire - Centre dramatique national, Villeurbanne  
du 10 au 13 mai, puis les 20 et 21 mai  
Théâtre Vidy-Lausanne du 30 mai au 3 juin  
Istanbul Theatre Festival du 23 au 25 novembre

### **2018**

Teatro Calderón, Valladolid les 25 et 26 mai

### **2019**

Théâtre Firmin Gémier/La Piscine du 16 au 20 janvier  
Pôles en Scènes, Espace Albert Camus, Bron les 24 et 25 janvier  
Théâtre Molière, Sète – Scène nationale archipel de Thau  
du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février

## Les méandres de la filiation

Harwan pourrait être n'importe qui.

Cela pourrait être n'importe qui et c'est bien là la douleur.

Et c'est comme pour tout le monde qui, se réveillant chaque matin et se regardant dans la glace, pense : « cela pourrait être n'importe qui ». Et la vie, comme une énigme, joyeuse ou malheureuse, la vie engluée dans un temps trop linéaire, comme une flèche.

Cela pourrait être n'importe qui. Il pourrait s'appeler n'importe comment.

C'est ce que, du moins, il pense, lorsqu'on lui demande son prénom.

Harwan est cet étudiant montréalais sur le point de soutenir sa thèse sur une figure tutélaire du théâtre québécois, Robert Lepage.

Il est aussi ce jeune homme d'origine libanaise qui, apprenant que son père est dans le coma, est entraîné sous les couches profondes de ce qu'il y a de multiple en lui.

Il est Wajdi, le fils, lorsque sa sœur lui révèle qu'enfant il ne s'exprimait que par la peinture. Et lorsque l'auteur metteur en scène, qui use le verbe et interroge la langue, se tait... le geste et la couleur jaillissent dans une écriture qui entrelace mots, sons et images.

Il est nous, lorsque nous questionnons notre identité « Qui sommes-nous et qui croyons-nous être ? ».

Dans *Seuls*, l'intuition de Wajdi Mouawad chemine sur ce qui advient à la langue maternelle lorsque tout se met à fonctionner à travers une autre langue, une langue apprise, monstrueusement acquise. Comment faire lorsque pour redevenir celui que l'on a été, il faut redevenir quelqu'un d'autre. Cette étrange question étant intimement liée au corps, à la voix et à l'être, il ne pouvait s'agir d'un autre acteur pour témoigner pour l'auteur metteur en scène qui devait retrouver quant à lui dans le jeu, la ferveur des choses.

Ce qui m'a donné l'impulsion de *Seuls* est la rencontre entre la sensation et le sens, entre le percept et le concept, comme le dit Deleuze. Quand je me suis trouvé devant le tableau « Le Retour du fils prodigue » de Rembrandt, il y avait une telle évidence que je me suis aperçu que j'étais en train de passer totalement à côté de ma vie. J'ai donc voulu rentrer dans le tableau pour retrouver mes sensations d'avant. Si le mot n'était pas trop fort je dirais que c'est une sorte de suicide, une volonté d'arrêter mon « robinet » à mots. Renverser la machine, oser aller dans des endroits dangereux pour moi, le lieu des non-dits.

*Seuls* est peut-être celui dont le récit m'est le plus intime. L'histoire qui y est racontée m'est profondément proche : sans pour autant s'agir de moi, elle oscille continuellement entre fiction et autobiographie. Ne serait-ce que la narration est une manière de me présenter, de dire : « Voici qui je suis ». Être présent, seul sur scène, en chair et en os, mis à nu – tant au sens propre qu'au sens figuré – instaure une relation particulière au spectateur, implique un véritable investissement du corps et révèle des aspects de moi que l'on connaît moins, jusqu'à la forme même du spectacle, qui explore un lien à la performance et à la matière.

Et ma relation à ce spectacle évolue avec le temps. Joué plus de deux cents fois à travers le monde depuis sa création il y a onze années, je n'ai évidemment plus l'âge du personnage, Harwan, qui dit avoir trente-cinq ans. Le propos n'a certes plus le même réalisme, mais je me suis aperçu que le jouer à long terme revêtait un intérêt particulier : l'ensemble teinte d'une couleur changeante et inattendue l'histoire centrale de la relation entre un fils et son père. Et cela s'enrichit au fur et à mesure que mon âge s'éloigne de celui d'Harwan.

—

Wajdi Mouawad, septembre 2016

*Si je pose un geste, ce n'est pas  
le geste que tu aurais posé.*

*Si je lève un bras j'aurais dû le garder  
baissé, si je pars, je dois rester si je  
reste, je dois partir!*

*Je dis juste qu'il est difficile de poser  
un geste qui soit précisément à moi,  
tu vois? Qu'est-ce qui est à moi?*

# Biographie

## Wajdi Mouawad

Né au Liban en 1968, l'auteur metteur en scène comédien a passé sa jeunesse au Québec et son adolescence en France. Il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac / Actes-Sud. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* en 2002 et *Anima* dix ans plus tard. Traduits en vingt langues, ses écrits sont édités ou présentés à travers le monde.

Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il co-fonde avec Isabelle Leblanc sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur.

À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004 puis du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, son travail a été invité pour les premières fois en France au Festival des francophonies de Limoges et au Théâtre 71 de Malakoff, avant de partir en tournée en Europe.

Il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*, puis s'associe avec ses compagnies de création Abé Carré Cé Carré-Québec et Au Carré de l'Hypoténuse-France au Grand T à Nantes en 2011.

Sa première création en tant que directeur de La Colline, *Tous des oiseaux*, présentée à l'automne 2017, voyage depuis en France et à l'international. La pièce a gagné le Grand prix de L'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse pour la saison 2017/2018.

Créé au printemps suivant, le spectacle *Notre innocence*, joue quant à lui à Madrid en 2018 avant d'être recréé à La Colline en 2020.

Plusieurs de ses précédents spectacles poursuivent leur tournée, comme le solo *Inflammation du verbe vivre* présenté à La Colline à l'automne 2018 et *Les Larmes d'Œdipe*, qui composent *Des Mourants*, dernier chapitre d'une aventure autour des tragédies de Sophocle. Le solo *Seuls*, présenté plus de 200 fois depuis sa première représentation en 2008, tourne encore à ce jour et s'inscrit avec le spectacle *Sœurs* accueilli à La Colline en 2020 dans le cycle *Domestique* qui sera complété par les créations et ceux à venir *Frères*, *Père* et *Mère*. Parallèlement, un autre spectacle, *Fauves*, voit le jour en mai 2019.

## Bibliographie sélective

Les pièces de Wajdi Mouawad sont pour la plupart publiées aux éditions Actes-Sud et Leméac

- Cycle *Le Dernier Jour de sa vie*  
*Inflammation du verbe vivre*, 2016  
*Les Larmes d'Œdipe*, 2016  
*Traduire Sophocle avec Robert Davreu*, coll. « Apprendre », 2011
- Cycle *Domestique*  
*Sœurs*, 2015  
*Seuls chemin, textes et peintures*, 2008
- Cycle *Le Sang des promesses*  
*Ciels*, coll. « Babel », 2012  
*Incendies*, coll. « Babel », 2011  
*Littoral*, coll. « Babel », 2010  
*Forêts*, coll. « Babel », 2009  
*Le Sang des Promesses*, 2009

## Autres pièces

*Tous des oiseaux*, 2018  
*Victoires*, 2016  
*Une chienne*, 2016  
*Temps*, 2012  
*Journée de noces chez les Cromagnons*, 2011  
*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, 2011  
*Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*, 2008  
*Un obus dans le cœur*, coll. « D'une seule voix », 2017  
*Assoiffés*, 2007  
*Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, 2004  
*Rêves*, 2002  
*Pacamambo*, nouvelle édition Poche théâtre 2007  
*Les Mains d'Edwige au moment de la*

*naissance*, Leméac, 1999

*Alphonse*, Leméac, 1996

*Le Songe*, Dramaturges Éditeurs, 1996

## Essai littérature

*Le Poisson soi*, coll. « Liberté grande », Les Éditions du Boréal, 2011

## Romans

*Anima*, 2012

*Visage retrouvé*, 2002

## Entretiens

*Tout est écriture*, entretiens avec Sylvain Diaz, coll. « Apprendre », 2017

*Qui sommes-nous ? Fragments d'identité*, entretien avec Laure Adler, éditions universitaires d'Avignon 2011

*Architecture d'un marcheur*, entretiens avec Wajdi Mouawad, Jean-Francois Côté, Leméac, 2005

« Je suis le méchant ! », entretiens avec André Brassard, Leméac, 2004

## Extraits de presse

Un lit, une table, une chaise, quelques boîtes, “Seuls”, se transformera, en chantier où Wajdi Mouawad devient “performer”, s’enduit de peintures colorées et se mutile. Les images vidéo de son double coïncident parfaitement avec le jeu, excellent, de l’artiste. Il offre là un spectacle personnel et personnalisé, insolite et captivant.

*Le Figaro, Nathalie Simon, 21 mars 2013*

Seul sur scène, Mouawad se raconte. Se met à nu. Littéralement, et métaphoriquement [...] Il interroge avec un humour et une auto-dérision charmante, ses empêchements, son ennui, la rupture amoureuse, ses racines, l’exil, la solitude, la frustration, le difficile dialogue avec le père... Entre souvenirs d’enfance et réalité de l’instant, Wajdi Mouawad questionne l’identité. Et met en scène ses angoisses sourdes. Sans jamais que cela soit pesant ou narcissique.

*Le Huffington Post, Sarah Gandillot, 3 avril 2013*

Il [Mouawad] nous bouleverse avec ses mots dits d’une voix blanche, parfois brisée. Il dit plus qu’il ne joue, nous fait entrer dans son monde intérieur. Qui est-il ? Qui sommes-nous ? L’histoire de cet étudiant montréalais d’origine libanaise, qui s’interroge sur sa vie, ses renoncements et ses espoirs, devient celle de Wajdi... et la nôtre. Nous sommes “Seuls”.

*Les Échos, Philippe Chevilley, 25 mars 2013*

On rit, bien sûr, même si les interrogations de Mouawad, sont plutôt graves. [...] À la fin, une question: “Comment dit-on mémoire en arabe?” Mais cette mémoire, ce n’est pas seulement celle du pays, de l’identité, de la langue, c’est aussi celle de l’enfance.

*Le Point.fr, 22 mars 2013*

Dans *Seuls*, pièce de deux heures qui passent comme un rêve, la partition textuelle propre au théâtre de la parole – qui mêle tous les registres du comique au drame en passant par l’humour noir – se métamorphose en scène performative cathartique et rédemptrice de révélation.

*Froggy’s Delight, mars 2013*

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

15, rue Malte-Brun – Paris 20<sup>e</sup>

+ 33 (0)1 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)